

VENREDI

19
M A I
2023

 CSI ★★★★★
& ★★
JUMPING
INTERNATIONAL
BOURG-EN-BRESSE - AIN

La Gazette



INFO

VU AU JUMPING

INTERVIEWS

GRÉGORY COTTARD
JEANNE SADLAN
ALEXANDRE FONTANELLE



Vendredi 19 MAI 2023

CSI 2* | PRIX LA TUILLIÈRE
135 - A difficultés progressives avec joker

CSI AM | PRIX AMATEUR GOLD TOUR
FFE ESTHERM - EIFFAGE
120 - Au chrono en deux phases

CSI 4* | PRIX GRAND BOURG
AGGLOMÉRATION
150 - Au chrono avec barrage / Qualificative GP

CSI 4* | PRIX CHAMBRE DES NOTAIRES
DE L'AIN
140 - Au chrono en deux phases

CSI 2* | PRIX DÉPARTEMENT DE L'AIN
Epreuve de puissance - 6 barres

SUR LA CARRIÈRE D'ANIMATION

Ventes Fences - Essais de chevaux
8h-11h & 18h-20h

Baptêmes Poney
13h-17h30

Démonstrations équestres & initiation
voltige
16h-17h30



ENGAGÉS, RÉSULTATS & LIVE

SUR WWW.CSI-BOURG.COM
OU SUR L'APPLICATION HORSE REPUBLIC



LES COULISSES

SUR FACEBOOK [Jumping International de Bourg en Bresse - Ain](#)
SUR INSTAGRAM [@jumpingbourg](#)



TOUTES LES INFOS

SUR WWW.CSI-BOURG.COM

La Gazette

Responsable de publication : Claire Mazuir
Rédaction : Camille Bento, Julie Bouvet, Claire Mazuir,
Audrey Ourdanabia, Camille Planchon
Photos : Claire Mazuir, Céline Prost

Pour joindre l'équipe de la gazette :
gazette.jumping@gmail.com

THIS OR THAT ?

LÉONA ET JULIA MERMILLOD-BARON

Léona Mermillod Baron, cavalière professionnelle engagée dans le CSI 2* et sa soeur Julia Mermillod Baron également cavalière du CSI 2* qui a également créé sa marque de tapis JM.



Sociable ou solitaire ?

Léona : Solitaire parce que j'aime bien être seule et réfléchir.

Julia : Sociable parce que j'aime bien faire de nouvelles rencontres.

Couche-tôt ou couche-tard ?

Léona : Plutôt couche-tôt, mais ça dépend des jours de la semaine.

Julia : Couche-tôt la semaine et couche-tard le week-end.

Chien ou chat ?

Léona : Chien parce qu'on a toujours eu des chiens.

Julia : Chien parce que c'est beaucoup plus drôle et notre mère est allergique aux chats.

Burger ou pizza ?

Léona : Burger.

Julia : Pizza, c'est plus facile à manger.

Vertical ou oxer ?

Léona : Oxe, plus de galop !

Julia : Oxe, plus de sensations !

Films ou séries ?

Léona : Actuellement séries, parce que j'aime bien que les épisodes soient courts.

Julia : Films, car j'aime aller au cinéma.

Mojito ou Pina Colada ?

Léona : Mojito pour le rhum !

Julia : Mojito parce que c'est le premier alcool que j'ai bu donc c'est sentimental.

Stromae ou Oreslan ?

Léona : Stromae.

Julia : Stromae aussi.

Comprendre ou agir ?

Léona : Feeling !

Julia : D'abord comprendre et après agir.

Parc d'attraction ou visite de ville ?

Léona : Plage ! Et plutôt visite de ville, dans les parcs d'attractions je vomis.

Julia : Visite de ville parce que j'adore voyager et voir de nouvelles choses.

GRÉGORY COTTARD

« *La saison commence bien.* »



Grégory Cottard a fait le choix d'une équitation épurée. Facilement reconnaissable avec son harnachement léger, il monte ses chevaux au plus près de leur état naturel : sans musserolle, ni tétière et avec un mors simple sans artifice.

Que pouvez-vous dire de votre saison sachant que vous avez gagné votre 1^{er} Grand Prix 5* cet hiver avec Cocaïne du Val ?

La saison commence bien, mes jugements sont bien en forme et Bibici progresse, avec comme objectif les championnats d'Europe.

On vous connaît pour votre approche naturelle et simplifiée avec vos chevaux, comment en êtes-vous arrivé à cette philosophie ?

A force de rencontrer des gens ! Tout d'abord avec ma propriétaire Marie-Caroline Besins qui avait envie de changer sa façon de faire, sinon elle ne voulait pas continuer le sport. Pendant le confinement durant le Covid en 2020, je me suis penché sur l'éthologie et j'ai rencontré des spécialistes.

Dans cette même continuité, les sports équestres évoluent à tous niveaux, qu'en pensez-vous ?

C'est une très bonne chose mais il faudrait que cela soit un peu plus médiatisé. Le sport reste le même c'est la qualité des chevaux et des cavaliers qui change, ils ont beaucoup plus de potentiel, le niveau est énorme, les chefs de piste doivent s'adapter par rapport à ça.

Avez-vous des rituels les jours de concours, une manie avant d'entrer en piste ?

Pour les grosses échéances je fais

un peu de méditation, je travaille sur mon ballon, des étirements et exercices pour me concentrer et me mettre dans ma bulle.

Avant de rentrer en piste, je mets de la colle à bottes mais si je n'en mets pas ça ne va pas me déstabiliser non plus !

POUR LE FUN

Quel est votre dessert préféré ?

Les crêpes ! C'est une vraie gourmandise, je suis un peu un enfant dans la vie, j'apprécie la simplicité en cuisine.



Jumping international de Bourg-en-Bresse - Ain

24
nations

262
cavaliers

439
chevaux

122
camions

LE CAVALIER ROMAND

PREMIER MENSUEL HIPPIQUE DE SUISSE ROMANDE

Le regard suisse sur l'actualité équestre régionale, nationale et internationale

Abonnez-vous !

11 N^{os} + L'Annuaire: 112.- pour la Suisse - 130 fr. à l'étranger

Nom Prénom

Adresse

Mail

Date Signature

À renvoyer à : admin@cavalier-romand.ch

www.cavalier-romand.ch



LE PLUS VRAI DU FAUX SUR LES CHEVAUX

Il existe des tapis de marche pour les chevaux ?

VRAI : outil de plus en plus présent dans les écuries, il peut être utilisé pour l'échauffement, l'entraînement, la récupération ou la rééducation des chevaux de sport. Comme sur les modèles pour les humains, on peut adapter la vitesse et l'inclinaison du tapis. Son prix ne permet néanmoins pas encore à toutes les écuries d'en être équipé.

Les dents du cheval poussent toute sa vie?

VRAI : le cheval possède 40 dents et la jument 36, les dents poussent chaque année de 3 à 5 mm, mais s'usent progressivement avec les frottements dus à la mastication. Il

existe des dentistes équins qui sont de plus en plus présents dans le soin des chevaux.

Le cheval peut vomir ?

FAUX : comme le lapin ou la souris, l'anatomie du cheval ne lui permet pas de vomir. Le cardia, petit clapet situé entre l'œsophage et le début de l'estomac ne s'ouvre que dans le sens de la descente des aliments chez le cheval, contrairement à nous !

Malheureusement, cela l'expose au risque de faire "des coliques", sorte de bouchon qui se crée dans le système digestif s'il mange une trop grosse quantité en une seule prise. Le cheval doit alors être soigné en urgence.

Le cheval apprécie le thé ?

FAUX : Ni un café chaud, ni un soda bien frais, ni une bonne bière. En revanche si c'est votre cas, n'hésitez pas à faire un tour dans notre village gourmand !



Image de catalyststuff sur Freepik

RETOUR SUR LES CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX CLUB & PONEY

Témoignages de jeunes cavaliers qui ont pu participer hier aux championnats départementaux Club et Poney sur la carrière d'animation du Jumping. Une grande première sur ce week-end de compétition à haut niveau !



Moïse, 15 ans et Un Brin Courcelle en Club 2

Combien de fois par semaine montes-tu à cheval ?

Je monte 4 fois par semaine, je suis scolarisé au lycée Saint Pierre à Bourg en section horaires aménagés pour le sport. On finit les cours plus tôt les après-midis pour pouvoir aller s'entraîner.

C'est la première fois que tu participes à des championnats départementaux ?

Non c'est la deuxième année, j'avais participé à ceux organisés l'an dernier à la SEB, dans mon club.



Elisa, 15 ans et Aubiwan des Charames en Club élite

Qu'est-ce que ça fait de faire une épreuve sur le terrain du jumping ?

Ça change vraiment, l'ambiance et le terrain c'est différent par rapport aux concours habituels et c'est super !

A quoi tu penses quand tu entres en piste ?

A gagner !



Romy, 10 ans et E'Tao en Poney 2

Depuis combien de temps montes-tu à poney ?

Cela fait 5 ans, c'est mon 2^{ème} championnat départemental.

Parle-nous un peu de ton poney ?

Tao est un peu filou parfois, il a du sang, il est très gentil et a du potentiel.



Sasha, 8 ans et Enjoy de Quintière en Poney 2

Qu'est-ce que tu préfères en concours ?

Le résultat, mais aussi faire le parcours parce que j'adore sauter !

Est-ce que tu es contente de ton tour ?

Oui, mais j'aurais pu aller encore plus vite.

JEANNE SADRAN

« A long terme je souhaite continuer mon projet scolaire et sportif. »

Jeune femme remarquable, Jeanne Sadran évolue en CSI 5 à 21 ans ! Autonome et déterminée, elle allie les études à sa passion.*

Pouvez-vous nous présenter vos chevaux ?

J'ai un piquet de 8 chevaux : deux jeunes de 9 ans et de 7 ans, les 6 autres chevaux évoluent sur des épreuves de 1m40 à 1m60. J'ai la chance d'avoir un bon piquet !

Quelles sont vos ambitions cette année à court et long terme ?

A court terme, ce serait de continuer à évoluer dans des Grands Prix 4* et 5* afin d'être la plus régulière possible, sans faute et classée.

A long terme, je souhaite continuer mon projet scolaire et sportif. Je me laisse le temps de finir mes études pour voir la suite. Aujourd'hui, j'ai la chance de pouvoir allier les deux à 100% et j'en profite.

Qu'aimez-vous le plus en tant que cavalière et en concours ?

Je suis cavalière de loisir à haut niveau, j'aime être auprès des chevaux toute la journée. On partage beaucoup de choses avec eux ! J'aime bien le côté compétition, pour me surpasser, faire des résultats. J'aime ce mix entre passion et compétition. Je ne sais pas encore ce que je souhaite faire à mon âge.

Vous êtes coachée par Simon Delestre. Qu'est-ce qu'il vous apporte en tant que coach ?

Simon m'entraîne depuis 1 an, il vient à la maison ou je vais parfois chez lui avec mes chevaux. Pendant la saison de concours, on se voit quasiment toutes les semaines, l'hiver c'est surtout un travail de fond. Durant les concours, Simon me coache et me laisse aussi très autonome.



Simon m'a permis de beaucoup évoluer sur le travail de fond de mes chevaux et de mieux préparer l'avenir, comme acheter des chevaux très qualitatifs et les emmener petit à petit vers le haut niveau.

Il m'a donné beaucoup de rigueur, une base de travail. Aujourd'hui cela me permet d'être plus régulière sur mes parcours et d'avoir une bonne connexion avec mes chevaux. J'ai eu la chance d'avoir d'autres entraî-

neurs extraordinaires avant Simon, comme Julien Epailard.

Quel est le conseil le plus précieux que Simon Delestre vous a donné ?

Garder le rythme car on trouve toujours des solutions dans le rythme. Si on commence à perdre le galop c'est difficile, donc toujours conserver un bon galop, le plus fluide possible tout au long du parcours.

Aujourd'hui vous êtes à l'EM Business School de Paris, comment s'organise votre emploi du temps pour allier vos études et la compétition ?

L'avantage du statut de sportif de haut niveau aide beaucoup car il y a des aménagements d'horaires dans la semaine, c'est très pratique.

Il y a beaucoup de travail personnel à côté parce que les heures de cours ratées sont à rattraper. Mes études me plaisent donc c'est plus facile. J'ai trouvé un bon équilibre entre études et loisirs.

Pour que mon entreprise équine soit pérenne et durable, il faut que je connaisse le commerce et l'économie. Plus tard, je voudrais intégrer un Master de finance, pour que ça me serve à long terme.

POUR LE FUN

Qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?

Mes affaires de sport car j'aime beaucoup bouger. Dans ma famille on aime tous les sports, rester dans le canapé ce n'est pas pour moi !

Ma(g)ville.fr

Votre magazine gratuit d'actualités

100% locales
sur Bourg-en-Bresse,
Oyonnax & Mâcon

www.magville.fr



Quoi de neuf *Mode Papilles*
Voyages Sports Sorties Beauté
Essais auto Livres Ciné Agenda
Escapades Retours en images
Portraits Théâtre Culture Expo
Shopping Habitat Commerces

Retrouvez-nous sur



GRÉGORY BODO

Bénévole en Moselle à 15 ans, désigné co-chef de piste des JO de Paris à 44 ans.



Depuis plusieurs années maintenant vous êtes chef de piste sur des épreuves de très haut niveau, pouvez-vous nous parler de votre parcours professionnel pour en arriver là ? C'est un parcours qui a été assez long, je me suis initié à l'art de "course designer" lorsque j'avais 15 ans, ce qui est très jeune. Dans mon centre équestre, j'étais souvent bénévole lors de concours nationaux, je m'intéressais de très près aux plans des parcours : pourquoi on pose un vertical là, pourquoi il faut dérouler le décamètre pour calculer les distances, etc.

Je me suis alors dit que cela pourrait être un job pour rester dans la filière équestre sans forcément devenir cavalier de haut niveau.

A 18 ans, j'étais nommé chef de piste régional, puis j'ai gravi les échelons jusqu'aux CSI 5*. En 2019, j'ai obtenu la 4^{ème} étoile, qui est une distinction délivrée par la FEI. Cet ultime niveau permet d'être chef de piste sur les plus grands événements internationaux tels que les championnats d'Europe, du monde,

les finales coupe du monde et les Jeux Olympiques.

Je suis l'un des plus jeunes chefs de piste au monde à ce niveau-là, la moyenne d'âge étant plutôt située entre 55 et 60 ans.

Vous serez avec Santiago Varela co-chefs de piste aux Jeux Olympiques de Paris 2024, est-ce une consécration pour vous ?

Evidemment, imaginer à 44 ans être propulsé en chef de file pour dessiner les Jeux Olympiques c'est le rêve de tout chef de piste ! C'est vraiment le graal, et je pense que ça pourrait être encore un tremplin pour la suite de ma carrière.

Comment va alors s'organiser ce travail en duo avec Santiago Varela ?

Nous nous connaissons bien et nous sommes amis. Ce n'est pas la première fois que nous travaillons ensemble, et c'est aussi pour ça que la FEI a choisi notre binôme. Il faut savoir que c'est la première fois qu'un duo de chefs de piste va coopérer pour dessiner les Jeux Olympiques, et ce n'est pas évident à faire. Pour le bien-être animal, la présence de deux têtes pensantes peut être bénéfique. Nous partageons les mêmes valeurs, nous pensons cheval tous les deux, ce n'est donc pas compliqué.

Cette saison 2023 est assez particulière, à seulement 1 an des Jeux Olym-

piques ; est-ce que cela peut influencer vos choix dans la construction des parcours ?

Non, honnêtement je reste toujours fidèle à moi-même : ce que je construis me ressemble, avec des parcours dans le mouvement en avant, techniques et subtils, mais en essayant de ne jamais mettre les chevaux à l'effort. J'aime toujours proposer des problèmes de réflexion aux cavaliers, et cela se retrouvera sûrement aux Jeux Olympiques.

Détaillez-nous les étapes de la construction d'un Grand Prix comme celui de Bourg ?

- Analyser à l'avance le plateau de cavaliers et de chevaux engagés
 - Observer les chevaux et les cavaliers dans les premières épreuves
 - Monter en puissance dans les difficultés au fur et à mesure du week-end
- A l'heure où je vous parle le plan du tracé de dimanche n'est pas prêt. Pour les CSI 4*, je commence en général à travailler mes croquis pendant le concours.

POUR LE FUN

Si vous en avez, comment occupez-vous vos day-off ?

Chef de piste n'est pas mon seul métier, je suis également enseignant en école de commerce ! Pour autant je prévois toujours des week-ends sans aucun événement pour pouvoir être avec ma famille et en profiter.

Comment reconnaître le parcours gagnant ?

Le couple vainqueur

La classement se fait sur le passage de chaque couple, même si parfois un cavalier peut engager deux chevaux différents dans la même épreuve.

Pour gagner

Le couple qui gagne l'épreuve est celui qui saute tous les obstacles, dans l'ordre indiqué, sans faire de faute et avec le chronomètre le plus rapide.

Les types d'épreuves

Il existe différentes épreuves : en fonction, les fautes peuvent être comptées en secondes et ajoutées au chronomètre final ; le chronomètre peut être

pris en compte sur tout le parcours, seulement la 2^e moitié ou seulement dans un barrage (parcours réduit réservé aux cavaliers déjà sans-faute)...

Les fautes/pénalités

Une barre : lorsque le cheval fait tomber une barre d'obstacle pendant le saut (4 points).

Un refus ou une désobéissance : le cheval ne veut pas sauter l'obstacle lorsqu'il est en face (4 points). Deux refus entraînent l'élimination.

La chute : la chute du cavalier est forcément éliminatoire.

Temps dépassé : les cavaliers doivent faire chaque parcours dans un temps imparti, s'ils le dépassent ils auront des points de temps dépassé et seront exclus des sans-faute (et donc du barrage s'il y en a un).



VU AU JUMPING !



Une cavalière très concentrée



C'est l'heure de la reconnaissance !



Discussions au paddock



*Mégane Moissonnier
et son fidèle Cordial*



Mathieu Billot et Quel Filou 13



*Clin d'oeil aux bénévoles qui
assurent la propreté des verres
des loges tout le week-end !*



Et si on prenait de la hauteur ?

ALEXANDRE FONTANELLE

« *Le Jumping de Bourg est un incontournable de la saison.* »

Vous débutez très bien ces deux premiers jours de concours, quels étaient vos objectifs pour ce CSI 2* de Bourg ?

Les deux chevaux que j'ai amenés sont des chevaux qui sont performants mais qui n'avaient pas fait beaucoup de concours ces dernières semaines. Darko que j'ai monté dans les grosses épreuves du 2*, s'était blessé juste avant le championnat de France donc c'était l'occasion de le redémarrer ici.

Puis Kyra-Rosa, c'est une jument qui a 8 ans donc qui a besoin de prendre encore un peu d'expérience dans des concours comme celui-ci. J'ai encore tout un piquet de chevaux à la maison qui ont déjà tourné il y a 10 jours à Grimaud, ce qui n'était pas le cas de ces deux-là donc c'était l'occasion de les engager.

Votre cheval Darko de la Bresse est né chez vous, pouvez-vous nous parler de votre élevage familial ?

C'est un élevage qui a une vingtaine d'années maintenant, il a été créé par mon grand-père Raymond Fontanelle. On a aujourd'hui entre 10 et 12 poulains qui naissent chaque année. Ce sont principalement mon père et mon grand-père qui s'en occupent. Je les aiguille un peu sur

les croisements pour la reproduction mais pour toute la gestion de l'élevage ce sont eux qui gèrent.

Donnez-nous des nouvelles de Prime Time, le cheval avec lequel vous avez connu vos plus grands succès ?

Il va bien, il est au pré chez nous. Son quotidien c'est d'être dehors du matin au soir, la nuit il ne veut même plus rentrer au box ! Il vit sa meilleure vie.



Même si vous êtes un cavalier plutôt local, étant installé dans le Jura, pourquoi avez-vous choisi de venir à Bourg ?

Je viens ici au Jumping depuis des années. Quand j'étais jeune j'avais fait mon premier CSI 4* à Bourg en 2013. C'est quand même un incontournable de la saison !

Cette année je ne fais que le CSI 2* car les chevaux que j'ai amenés ici ne me permettaient pas de faire le 4*, c'est encore un peu trop tôt pour eux. Mais chaque année on vient à ce concours avec beaucoup de plaisir, et j'espère que cela durera encore longtemps !

POUR LE FUN

On connaît votre passé de footballeur, aujourd'hui quelle équipe supportez-vous ?

Je suis pour l'Olympique Lyonnais, mais c'est un petit peu compliqué ces dernières saisons (rires). Mercredi soir il y avait une belle demi-finale de la ligue des champions (Manchester City/Real Madrid). C'était vraiment un beau match, mais j'aurais préféré que ce soit le Real qui gagne !

RÉSULTATS DE JEUDI



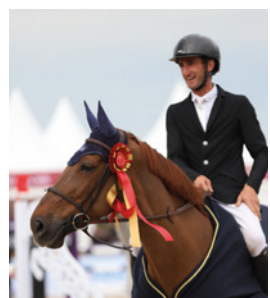
CSI 4* - CHEVAL LIBERTÉ - épreuve A (140)

- 1^{er} Julien Gonin et ABC Private Jet (FRA)
- 2^e Mélanie Cloarec et Cartouche de Pleville (FRA)
- 3^e Jean-Luc Mourier et Zina (FRA)



CSI 2* - PAUL (140)

- 1^{er} Jean-Luc Mourier et Quaker Brimbelles Z (FRA)
- 2^e Marion Trosset et Oilly Van't Holeinde (FRA)
- 3^e Ludovic Gaudin et Uline Platière (FRA)



CSI 4* - E.LECLERC - CAP ÉMERAUDE (150)

- 1^{er} Harold Boisset et T'Obetty du Domaine (FRA)
- 2^e Victor Bettendorf et Simolo de la Roque Z (LUX)
- 3^e Richard Howley et Mansini LTD (IRL)



CSI 2* - JACQUES ROBERT - FRANÇOISE BONNET (130)

- 1^{er} Camille Branchard et Boogy d'Argouges (FRA)
- 2^e Thibault Thévenon et Exit des Bee (FRA)
- 3^e Alexandra Amar et Lyon Van de Plataan (SUI)